

Bulletin du FMI

ASSEMBLÉE ANNUELLE FMI-BANQUE MONDIALE

Le FMI appelle à la coopération internationale face à 4 enjeux cruciaux

Bulletin du FMI en ligne
7 octobre 2010



«Il ne suffit pas de faire repartir la croissance. Pour l'homme de la rue, une croissance non créatrice d'emplois n'a pas grand sens» a déclaré M. Strauss-Kahn (photo FMI).

- L'économie mondiale est encore fragile et le rythme de la reprise inégal, selon M. Strauss-Kahn
- Pour le FMI, une double récession n'est pas à craindre, mais il faut promouvoir plus activement la création d'emplois
- L'objectif premier est de rééquilibrer l'économie mondiale

M. Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI, a détaillé quatre enjeux économiques mondiaux majeurs et a appelé les pays avancés et les pays émergents à unir à nouveau leurs efforts pour éviter des ajustements de change concurrentiels et rétablir l'équilibre de l'économie mondiale, qui est encore fragile.

Lors d'une conférence de presse organisée à Washington à la veille de [l'Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale](#), M. Strauss-Kahn a déclaré que l'objectif premier, à moyen terme, est de rééquilibrer l'économie mondiale pour apaiser les tensions qui pourraient provoquer de nouvelles crises.

«La reprise est manifestement engagée, comme chacun sait, mais elle reste très fragile. Et si elle est fragile, c'est en partie parce qu'elle est inégale», a déclaré M. Strauss-Kahn devant les journalistes. «Prenez l'Asie ou l'Amérique latine et vous constatez des taux de croissance très élevés, qui prouvent qu'à l'évidence la crise est terminée dans ces régions du monde», a-t-il déclaré.

[L'Afrique](#) a elle-aussi renoué avec des taux de croissance de l'ordre de 5 %. Mais en [Europe](#), la croissance est molle et, aux États-Unis, les perspectives économiques restent incertaines. «Il nous faut sans doute attendre d'avoir plus d'informations sur le troisième et le quatrième trimestre de cette année pour savoir où nous allons », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il n'y a guère de chances que la double récession prédite par certains commentateurs se matérialise.

Un rendez-vous mondial

L'Assemblée annuelle du Fonds monétaire international (FMI) et du Groupe de la Banque mondiale réunit chaque année 10.000 participants — gouverneurs de banque centrale, ministres des finances et du développement, chefs d'entreprise et universitaires — qui

abordent ensemble les questions qui préoccupent tous les citoyens du monde : les perspectives économiques, la lutte contre la pauvreté, le développement économique et l'efficacité de l'aide.

Les 187 pays membres du FMI et de la Banque mondiale sont représentés à l'Assemblée annuelle. En plus des séances de travail officielles, différents groupes formels tiendront leurs réunions, y compris le [Groupe des Vingt](#) (G-20) pays avancés et émergents, les ministres des finances du Commonwealth et le [Groupe des Sept](#). D'autres réunions rassembleront des représentants de la société civile, des milieux universitaires et du secteur privé.

Quatre enjeux majeurs

M. Strauss-Kahn a cité quatre enjeux majeurs qui devront être abordés au cours des réunions à Washington.

- **La dette souveraine.** Certains pays, notamment ceux qui avaient une dette publique très élevée au début de la crise ont encore des problèmes de viabilité budgétaire. «Nous sommes donc très partisans d'un rééquilibrage des finances publiques à moyen terme, ce qui ne veut pas dire qu'à court terme tous les pays devront faire preuve de la plus grande rigueur possible. Cela dépend dans une large mesure de la situation de chacun, et des caractéristiques qui lui sont propres». Là où la reprise reste fragile et la demande privée faible, il est encore nécessaire de soutenir la demande.

- **Relance de l'emploi.** Mais il ne suffit pas de faire repartir la croissance. «Nous avons besoin d'une croissance qui crée des emplois. Une croissance non créatrice d'emplois n'a pas grand sens pour l'homme de la rue. À l'évidence donc, de notre point de vue, la crise ne sera pas terminée tant que les taux de chômage n'auront pas diminué sensiblement».

- **Réforme du secteur financier.** Des progrès considérables ont été accomplis sur le plan de la réglementation, en particulier grâce au nouvel accord de Bâle (Bâle III), mais il y a encore beaucoup à faire pour améliorer le contrôle et la réglementation du secteur financier, qui était au cœur de la crise mondiale. En outre, a ajouté M. Strauss-Kahn, le FMI appuie les initiatives visant à mettre en place un système de taxation de ce secteur.

Coopération internationale. Le monde a surmonté la crise économique grâce à une étroite coopération, mais aujourd'hui, celle-ci commence à s'essouffler. Par exemple, les pays se mettent à rivaliser d'ardeur pour ajuster leurs monnaies afin de prendre l'avantage sur leurs concurrents. «Ce que nous appelons tous de nos vœux est un rééquilibrage de l'économie mondiale, qui ne peut pas se produire sans qu'en découle sa conséquence naturelle, à savoir une modification de la valeur relative des monnaies».

Réforme du FMI

M. Strauss-Kahn a rappelé que pour faire face à ces enjeux, il est indispensable de renforcer la légitimité et la gouvernance du FMI, notamment par la réforme en cours du [système de quotes-parts](#) qui est le fondement de la représentation des pays membres.

«Le FMI a fait la preuve de sa pertinence au cours de cette crise, mais reste la question de sa légitimité». M. Strauss-Kahn a fait état de progrès et s'est déclaré confiant : le mode de représentation sera bien modifié à l'horizon de janvier 2011 en faveur des pays émergents plus dynamiques, «ce qui prend bien en compte l'évolution de l'économie mondiale».

M. Strauss-Kahn a répondu à des questions très diverses concernant les taux de change, la Grèce, les flux de capitaux en direction des pays émergents, le Brésil, la taxation du secteur financier et l'Argentine.

Les séances de travail officielles de l'Assemblée se tiendront du 8 au 10 octobre. Mais il y aura aussi toute une série de séminaires et d'autres réunions.

Ce dialogue sera orchestré par un [Programme de séminaires](#) — deux symposiums phares, chacun étant suivi de trois séances de travaux en groupe. Le but est de donner à tous ceux qui assistent à l'Assemblée annuelle — ministres des finances et gouverneurs de banque centrale, représentants de la société civile, des milieux universitaires et du secteur privé — l'occasion de s'exprimer sur les questions qui sont au cœur du débat économique mondial. Mais c'est aussi le moyen de donner à une partie des pays membres et à l'opinion publique plus généralement la possibilité de prendre part au débat d'une manière qui ne leur était pas offerte auparavant.